

## MIEUX CONNAÎTRE Jean-Michel POULAT

Vice-président du club de Centr'Isère TT  
Vice-président du comité de l'Isère  
Elu en charge de l'informatique et des Systèmes  
d'Informations à la FFTT



*- Merci, Jean-Michel, de te prêter à notre jeu de questions - réponses. Comment as-tu commencé ta carrière de pongiste ?*

J'ai toujours été intéressé par le sport en général. Dès mon plus jeune âge j'ai eu un ballon de rugby entre les mains et je ne ratais pas un match de l'équipe de Grenoble de rugby avec mon père qui m'emmenait au stade.

J'ai donc d'abord commencé à jouer au rugby dans l'équipe du collège à Moirans puis une année au SO Voiron. J'ai ensuite fait du cyclotourisme dans un club à Voreppe mais à 17 ans j'ai poussé la porte du club de tennis de table de Voreppe pour jouer en loisir. Dès la fin de ma première semaine, un dirigeant m'a demandé si je pouvais dépanner une équipe en championnat. J'ai joué ma première rencontre par équipes avec mes 3 premières défaites à la clé. Je me suis dit que ce n'était pas possible de rester sur cet échec et je me suis lancé à fond dans l'entraînement. Mais j'ai toujours continué à pratiquer d'autres sports en parallèle notamment le vélo et la course à pied.

*- Comment es-tu devenu dirigeant ?*

Je m'entraînais beaucoup et je trouvais remarquable l'engagement des entraîneurs pour nous faire progresser. J'ai eu envie d'amener aussi ma contribution à la progression des plus jeunes. J'ai donc été entraîneur bénévole au sein du club de Voreppe. C'est cet engagement qui a fait que j'ai pu participer aux instances dirigeantes du club pour amener ma contribution sur la partie sportive. Quand pour des raisons professionnelles je n'ai pas pu continuer à assurer les entraînements des jeunes, je me suis plutôt investi vers des fonctions plus administratives, comme le secrétariat notamment que j'ai assuré plusieurs années avant de devenir président.

*- N'as-tu jamais été lassé par cet engagement bénévole au sein de ton club ?*

J'avoue qu'au sein du TT Voreppe, après plusieurs années de présidence, j'étais assez fatigué d'assurer la gestion au quotidien, d'un petit club d'une soixantaine de licenciés. Mais l'opportunité s'est présentée en 1994 de réaliser la fusion avec le club de l'Espoir Moirannais. La possibilité d'embaucher un salarié (et même 2 à mi-temps) a permis de s'affranchir de la partie sportive et de me consacrer plus aux aspects d'organisation et de projets du nouveau club « Centr'Isère TT ».

*- La création de Centr'Isère TT a vraiment été une étape importante dans ton parcours ?*

Oui très clairement. Passer de la gestion d'un petit club où le président a un rôle primordial au quotidien à un club plus important, avec des salariés en charge de la partie sportive et une équipe de bénévoles qui se consacre aux projets du club et à son développement, c'est vraiment autre chose.

Et cette fusion reposait sur un programme solide de développement, pas seulement sur une opportunité sportive. La preuve, le club va fêter en 2024 ses 30 ans d'existence. Une fierté.

*- Et ton implication au comité de l'Isère, comment est-elle venue ?*

J'ai consacré une grande partie de mon temps à la vie du club de Centr'Isère. Après plusieurs années de présidence et rôles divers dans le club, et rassuré sur la pérennité de l'association, j'ai pensé que c'était bien pour CITT qu'il ait un représentant au sein du comité. Je connaissais la plupart des membres du comité qui s'entendaient bien entre eux. J'ai eu envie de faire partie de cette équipe.

Je me suis présenté pour être secrétaire adjoint mais surprise, à la première réunion du Comité Directeur il n'y a pas eu de candidature pour le poste de secrétaire. Je m'y suis donc collé (rire).

*- Que retiens-tu de ta participation au Comité de l'Isère ?*

Tout d'abord le plaisir d'être avec une équipe formidable, impliquée au développement du tennis de table. Tout le monde tire dans le même sens en faisant abstraction de son appartenance à tel ou tel club.

Beaucoup de satisfaction aussi au moment de bâtir le programme du comité sur les 2 olympiades que j'ai menées, en relation avec les clubs. 2 élections où nous avons eu plus de candidates et candidats que de postes à pouvoir (17 postes). Et aussi beaucoup de fierté à avoir présidé le comité durant plus d'une olympiade.

*- Tu n'as jamais été élu à la Ligue, peux-tu nous expliquer ?*

En tant que président du Comité j'ai pu siéger au conseil de Ligue. C'était très intéressant et j'en garde un très bon souvenir. Par ailleurs j'ai apporté ma contribution à la création du Conseil des présidents de comité de la ligue AURA et aussi à celle de la communauté des arbitres (JACA). J'ai également siégé plusieurs fois à l'instance régionale de discipline (IRD). Des belles expériences.

*Et la Fédération ?*

- Là aussi c'est la notion d'équipe qui m'a motivé. Et le programme. A la fédération je devais m'occuper de la mutualisation des outils mais il n'y avait pas d'élus en charge de l'informatique. J'y suis allé voir ma première expérience au comité (rire). Je passe beaucoup de temps à faire en sorte que tout se passe bien ..... même si l'informatique est parfois un peu montrée du doigt (rire).

*- Tu n'as cité personne dans ton intervention, malgré le nombre de personnes que tu as côtoyé. Pas de personnes à citer ?*

Trop de personnes à citer. Je me suis enrichi de chaque rencontre, que la personne soit élue d'une instance ou même simple pratiquante ou pratiquant. Prenez la liste des licencié.e.s dans SPID (rire). 16/11/23

